

LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2018

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES

Zone €**

Hors zone €

Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*

► tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, Papier + numérique demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***) numérique seul

40 €

45 €

► abonnement papier et électronique / renouvellement

80 €

85 €

► abonnement électronique seul (PDF)****

50 €

50 €

OU

Abonnement papier et électronique au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

► abonnement annuel (sans adhésion)

90 €

95 €

OU

Adhésion seule à la *Société préhistorique française*

► cotisation annuelle

30 €

30 €

2. PERSONNES MORALES

Abonnement papier au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

► associations archéologiques françaises

120 €

► autres personnes morales

155 €

165 €

Adhésion à la *Société préhistorique française*

► cotisation annuelle

30 €

30 €

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE : DATE DE NAISSANCE : _ _ / _ _ / _ _ _ _

E-MAIL :

VOUS ÊTES : « professionnel » (votre organisme de rattachement) :

« bénévole » « étudiant » « autre » (préciser) :

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : _ _ / _ _ / _ _

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date, signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard) ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

Carte bancaire : CB nationale Mastercard Visa

N° de carte bancaire : _ _ _ _ _

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : _ _ _ Date d'expiration : _ _ / _ _ signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, si vous ne souhaitez pas renouveler votre abonnement, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

**** : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).



CREUSER AU MÉSOLITHIQUE
DIGGING IN THE MESOLITHIC

ACTES DE LA SÉANCE
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE
FRANÇAISE
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

29-30 MARS 2016

Textes publiés sous la direction de

Nathalie ACHARD-COROMPT,
Emmanuel GHESQUIÈRE
et Vincent RIQUIER

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

12

CREUSER AU MÉSOLITHIQUE

DIGGING IN THE MESOLITHIC

ACTES DE LA SÉANCE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

29-30 MARS 2016

Textes publiés sous la direction de

Nathalie ACHARD-COROMPT, Emmanuel GHESQUIÈRE et Vincent RIQUIER



Société préhistorique française

Paris

2017

**Les « Séances de la Société préhistorique française »
sont des publications en ligne disponibles sur :**

www.prehistoire.org

Illustration de couverture : Chouilly « la Haute Borne », Marne (cliché Vincent Riquier, INRAP)



Responsables des réunions scientifiques de la SPF :

Jacques Jaubert, José Gomez de Soto, Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya

Directeur de la publication : Jean-Marc Pétillon

Révision du texte : Karoline Mazurié de Keroualin (www.linarkeo.com)

Maquette et mise en page : Franck Barbary et Martin Sauvage (USR 3225, Maison Archéologie et Ethnologie, Nanterre)

Mise en ligne : Ludovic Mevel



Société préhistorique française

(reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.

Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris

Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : spf@prehistoire.org

Site internet : www.prehistoire.org

Adresse de gestion et de correspondance

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex

Tél. : 01 46 69 24 44

La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),
du Centre national de la recherche scientifique, du Centre national du Livre,
de l'Institut national de recherches archéologiques préventives,
de la direction régionale des Affaires culturelles de Champagne-Ardenne,
de Cités en Champagne, communauté d'agglomération de Châlons-en-Champagne
et de l'association Promouvoir l'archéologie de la Préhistoire et de la Protohistoire en Champagne-Ardenne

© Société préhistorique française, Paris, 2017.

Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2017

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-73-3 (en ligne)

SOMMAIRE / CONTENTS

Frédéric SÉARA, Anne AUGEREAU et Jean-Paul DEMOULE — Préfaces / <i>Forewords</i>	7
Nathalie ACHARD-COROMPT, Emmanuel GHESQUIÈRE, Christophe LAURELUT, Charlotte LEDUC, Arnaud RÉMY, Isabelle RICHARD, Vincent RIQUIER, Luc SANSON et Julia WATTEZ — Des fosses par centaines, une nouvelle vision du Mésolithique en Champagne : analyse et cartographie d'un phénomène insoupçonné / <i>Hundreds of Pits, a New Vision of the Mesolithic in Champagne: Analysis and Mapping of an Unexpected Phenomenon</i>	11
Nathalie ACHARD-COROMPT — Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) : un gisement de fosses du Mésolithique / <i>The site of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department): a Mesolithic Pit Site</i>	27
Emmanuel GHESQUIÈRE avec la collaboration de Nathalie ACHARD-COROMPT — Le mobilier lithique des fosses mésolithiques de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) et de Rônai – La Hoguette (Orne) / <i>The Lithic Material from the Mesolithic Pits at Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department) and Rônai – La Hoguette (Orne Department)</i>	45
Charlotte LEDUC et Nathalie ACHARD-COROMPT — Apport des études archéozoologiques à la compréhension de la nature et du fonctionnement des fosses mésolithiques : l'exemple de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) / <i>Contribution of Zooarchaeological Studies to the Understanding of Mesolithic Pits: the Case Study of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department)</i>	59
Salomé GRANAI et Nathalie ACHARD-COROMPT — Environnement, datation et fonctionnement des fosses mésolithiques de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) : les réponses des malacofaunes continentales / <i>Environment, Dating and Use of the Mesolithic Pits of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department): the Contribution of the Continental Malacofauna</i>	69
Julia WATTEZ, Marylise ONFRAY et Céline COUSSOT – Géoarchéologie des fosses profondes mésolithiques : des aménagements pour quels usages ? / <i>Geoarchaeology of Mesolithic Deep Pits: What Were these Features Used for?</i>	87
Arnaud RÉMY — Le gisement mésolithique de Chouilly « la Haute Borne » (Marne) / <i>The Mesolithic Site of Chouilly 'la Haute Borne' (Marne Department)</i>	99
Mahaut DIGAN et Salomé GRANAI, avec la collaboration de Charlotte LEDUC, Aurélie SALAVERT et Julia WATTEZ — Le « Fossé Dort » à Torvilliers (Aube) : des fosses du Mésolithique creusées dans la craie / <i>The 'Fossé Dort' Site at Torvilliers (Aube Department): Mesolithic Pits Dug into Chalk Formations</i>	107
Isabelle RICHARD, avec la collaboration de Valentina BELLAVIA, Emmanuel GHESQUIÈRE, Salomé GRANAI, Julia WATTEZ et Julian WIETHOLD — Témoins d'activités humaines au Mésolithique à Rouilly-Saint-Loup « Champ-Saint-Loup » (Aube) / <i>Evidence of Human Activity during the Mesolithic at Rouilly-Saint-Loup 'Champ-Saint-Loup' (Aube Department)</i>	115
Luc SANSON et Marylise ONFRAY — Les fosses mésolithiques de Lesmont « Pôle scolaire » (Aube) / <i>Mesolithic Pits at Lesmont 'Pôle scolaire' (Aube Department)</i>	121
Grégor MARCHAND — Inventaire et interprétation des structures en creux des sites mésolithiques de France atlantique / <i>Inventory and Interpretation of the Mesolithic Pits of Atlantic France</i>	129
Laurent JUHEL — Un ensemble de fosses mésolithiques dominant la vallée du Léguer à Lannion « Kervouric » (Bretagne) / <i>A Group of Mesolithic Pits Overlooking the Léguer Valley at Lannion 'Kervouric' (Brittany)</i>	147

Christian VERJUX — Les structures en creux au Mésolithique : l’hypothèse du stockage enterré de fruits à coque / <i>Mesolithic Dug Structures: the Hypothesis of Underground Nut Storage</i>	155
Thierry DUCROCQ — Vue d’ensemble des fosses mésolithiques dans les Hauts-de-France / <i>Overview of the Mesolithic Pits in the Hauts-de-France Region</i>	173
Florent JODRY — « Those who dig »... une découverte inattendue à Schnersheim (Bas-Rhin) : une fosse du Mésolithique avec dépôt de chevreuil / <i>‘Those Who Dig’... an Unexpected Discovery at Schnersheim (Bas-Rhin Department): a Mesolithic Pit Containing Roe Deer Remains</i>	189
Vincent RIQUIER, avec la collaboration de Nathalie ACHARD-COROMPT, Bruno AUBRY, Valérie AUDÉ, Ginette AUXIETTE, Grégoire BAILLEUX, Stéphane BLANCHET, Alexandre BURGEVIN, Jérémy DOLBOIS, Damien ERTLEN, Kai FECHNER, Anne GEBHARDT, Emmanuel GHESQUIÈRE, Guillaume HULIN, Christophe LAURELUT, Charlotte LEDUC, Yann LORIN, Christophe MAITAY, Cyril MARCIGNY, Fabrice MARTI, Matthieu MICHLER, Bertrand POISSONNIER, Karine RAYNAUD, Arnaud RÉMY, Isabelle RICHARD, Luc SANSON, Nathalie SCHNEIDER, Johann THOMAS, Nicolas VALDEYRON et Julia WATTEZ — Les systèmes de fosses profondes à la Pré- et Protohistoire : cartographie des fosses mésolithiques et des <i>Schlitzgruben</i> à l’échelle nationale / <i>Complexes of Deep Pits in Pre- and Protohistory: Mapping Mesolithic Pits and Schlitzgruben Features at a National Scale</i>	195
Jan VANMOERKERKE — Détecter, reconnaître, identifier et dater les structures archéologiques indéterminées : un préalable et une priorité non reconnus dans la programmation de la recherche archéologique française / <i>Detecting, Identifying and Dating Unknown Archaeological Features: an Under-Estimated Prerequisite and Priority in Research Agendas, Especially in France</i>	205
Edward BLINKHORN, Elizabeth LAWTON-MATTHEWS and Graeme WARREN — Digging and Filling Pits in the Mesolithic of England and Ireland: Comparative Perspectives on a Widespread Practice / <i>Le creusement et comblement de fosses durant le Mésolithique en Angleterre et en Irlande : perspectives comparatives sur une pratique très répandue</i>	211
Hans PEETERS and Marcel J. L. T. NIEKUS — Mesolithic Pit Hearths in the Northern Netherlands: Function, Time-Depth and Behavioural Context / <i>Les foyers en fosse mésolithiques dans le Nord des Pays-Bas : fonction, datation et approche comportementale</i>	225
Birgit GEHLEN, Klaus GERKEN and Werner SCHÖN — Mesolithic Pits in Germany: an Initial Overview / <i>Les fosses mésolithiques en Allemagne : une première vue d’ensemble</i>	241
Eileen ECKMEIER, Susanne FRIEDERICH and Renate GERLACH — A New Perspective on <i>Schlitzgruben</i> Features in Germany / <i>Un nouvel éclairage sur les caractéristiques des fosses de type Schlitzgruben en Allemagne</i>	245
Takashi INADA et Christophe CUPILLARD — Les structures en creux et les fosses-pièges au Japon, du Paléolithique à la fin de la période Jōmon : un bilan actuel des connaissances / <i>The Pit Features and Pitfalls in Japan, from the Palaeolithic to the End of the Jomon Period: the Current State of Research</i>	255

Postfaces / Afterwords

Christian VERJUX — Des fosses par milliers au Mésolithique : vers un changement de paradigme? / <i>Thousands of Pits in the Mesolithic: towards a Paradigm Shift?</i>	273
Salomé GRANAI — Quelles questions poser? / <i>What Are the Questions to Ask?</i>	274
Emmanuel GHESQUIÈRE — Les fosses cylindriques-coniques mésolithiques font-elles bouger les lignes de notre connaissance de la période? / <i>Do the Cylindrical-Conical Mesolithic Pits Change Our Understanding of the Period</i>	275
Nathalie ACHARD-COROMPT — Le délicat sujet de la datation des structures sans mobilier / <i>The Tricky Issue of Dating Features that are Devoid of Find</i>	276
Vincent RIQUIER — L’homme, ce fouisseur? / <i>Man the Digger?</i>	279
Christophe LAURELUT — Recherches actuelles sur le Mésolithique : quelle intégration pour les sites à fosses? / <i>How Can the Pit Sites Be Incorporated in Current Research on the Mesolithic?</i>	280



Creuser au Mésolithique

Digging in the Mesolithic

Actes de la séance de la Société préhistorique française
de Châlons-en-Champagne (29-30 mars 2016)

Textes publiés sous la direction de

Nathalie ACHARD-COROMPT, Emmanuel GHESQUIÈRE et Vincent RIQUIER
Paris, Société préhistorique française, 2017

(Séances de la Société préhistorique française, 12), p. 115-120

www.prehistoire.org

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-2-913745-73-3

Témoins d'activités humaines au Mésolithique à Rouilly-Saint-Loup « Champ-Saint-Loup » (Aube)

Isabelle RICHARD, avec la collaboration de Valentina BELLAVIA,
Emmanuel GHESQUIÈRE, Salomé GRANAI, Julia WATTEZ et Julian WIETHOLD

Résumé : Le site de Rouilly-Saint-Loup « Champ Saint Loup » se situe dans le département de l'Aube à environ 5 km au sud-est de Troyes. La fouille a révélé une exploitation viticole moderne, une occupation funéraire protohistorique, ainsi que onze « fosses à profil en U, V, W ou Y » (ou *Schlitzgruben*) couvrant la période du Néolithique. Le Mésolithique est représenté par huit fosses de plan circulaire de 1 m de diamètre en moyenne. De profil cylindrique à fond plat d'environ 1 m de profondeur, quatre d'entre elles possèdent un surcreusement central en fond de structure prenant la forme d'un trou de poteau ou de piquet. Le comblement de ces structures a révélé quelques fragments de silex dont trois éléments de débitage lamellaire. Une étude micromorphologique (J. Wattez) du remplissage de trois fosses a montré des aménagements de sols construits par apport de matériaux. Plusieurs études paléoenvironnementales ont permis d'aborder le thème du paysage et son évolution à travers les analyses malacologique (S. Granai), anthracologique (V. Bellavia) et carpologique (J. Wiethold).

Mots-clés : Préhistoire, Mésolithique, fosses, Champagne.

Evidence of Human Activity during the Mesolithic at Rouilly-Saint-Loup 'Champ-Saint-Loup' (Aube Department)

Abstract: The site of 'Champ Saint Loup' at Rouilly-Saint-Loup, is located in the Aube department, about 5 km south-east of Troyes. The excavation revealed evidence of modern winegrowing, a protohistoric burial site, as well as eleven pits with U-, V-, W-, and Y-shaped profile (*Schlitzgruben*) spanning the Neolithic period. The Mesolithic period is represented by eight circular-plan pits with an average diameter of 1 m. They have a cylindrical profile and a flat base with a depth of about 1 m; four of them also present evidence of a posthole or stake hole-like feature cut into their base. The fills of these features yielded a small number of flint fragments including three pieces resulting from blade debitage. A micromorphological study (J. Wattez) of the fills of three pits has revealed the modification of soils through the input of various materials. Several palaeoenvironmental studies, based on malacological (S. Granai), anthropological (V. Bellavia) and carpological (J. Wiethold) analyses, have yielded information on the landscape and its evolution over time.

Keywords: Prehistory, Mesolithic, pits, Champagne.

LE SITE de Rouilly-Saint-Loup « Champ-Saint-Loup » (Aube) se situe à environ 5 km au sud-est de Troyes au cœur de la Champagne humide, sur la rive droite de la Seine qui coule à 1,5 km au sud-ouest du site.

L'opération de fouille préventive a concerné une surface de 6327 m² (Richard, 2016). Celle-ci a révélé une exploitation viticole moderne, une occupation funéraire protohistorique, ainsi que onze fosses à profil en « U-V-W-Y » de type *Schlitzgruben* (Achard-Corompt et al., 2013) couvrant la période du Néolithique (fig. 1).

DES STRUCTURES MÉSOLITHIQUES

Huit fosses circulaires peuvent être attribuées au Mésolithique (par analogie morphologique, dynamique de remplissage, sédimentation et ¹⁴C). Les diamètres se situent entre 0,88 et 1,30 m, elles présentent un profil cylindrique ou tronconique (fig. 2) d'une profondeur conservée de 0,62 à 1,30 m ; quatre d'entre elles possèdent un surcreusement central prenant la forme d'un trou

de poteau ou de piquet, de 0,17 à 0,26 m de diamètre à l'ouverture et profond de 0,32 à 0,40 m.

Le comblement de ces huit structures a pour particularité d'avoir subi une altération donnant cet aspect carbonaté et très compact au sédiment (fig. 3). Cette carbonatation rend difficile la lecture des couches de remplissage. Si, en surface, celle-ci n'est pas apparente, le sédiment étant plus meuble, les coupes révèlent sa présence à tous les niveaux dans les comblements. On peut également l'observer en plus faible densité dans le substrat encaissant.

DATATIONS ^{14}C

La faible quantité de charbon de bois conservée dans le comblement des fosses a conditionné la réalisation de sept des dix datations (Poznan Radiocarbon Laboratory) à partir de coquilles de gastéropodes terrestres. Outre la volonté de dater les structures, il s'agissait de

tester la validité de ces datations sur mollusques. Les échantillons, un par structure, ont été sélectionnés à partir des résidus de tamisage provenant des prélèvements de sédiments (en seau de 10 l) réalisés préférentiellement au fond des structures. S'il a été pris soin de photographier les escargots prévus pour les analyses ^{14}C , c'était en vue de la réalisation de l'étude malacologique et non pas, à ce moment-là, pour sélectionner les espèces. Les résultats aberrants obtenus pour deux structures ont conduit à l'envoi de deux nouveaux échantillons.

Les résultats obtenus permettent de faire un premier bilan. Si les données de terrain permettaient, a priori, d'attribuer les fosses circulaires (avec ou sans aménagement interne) au Mésolithique, les datations ^{14}C ont permis de vérifier globalement cette tendance avec huit datations mésolithiques sur dix (tabl. 1). Néanmoins, dans le détail, les résultats des ^{14}C sur coquilles montrent des incohérences non négligeables sur le site même de Rouilly-Saint-Loup.

La première, et la plus flagrante, concerne les deux fosses circulaires ayant chacune fait l'objet de deux data-

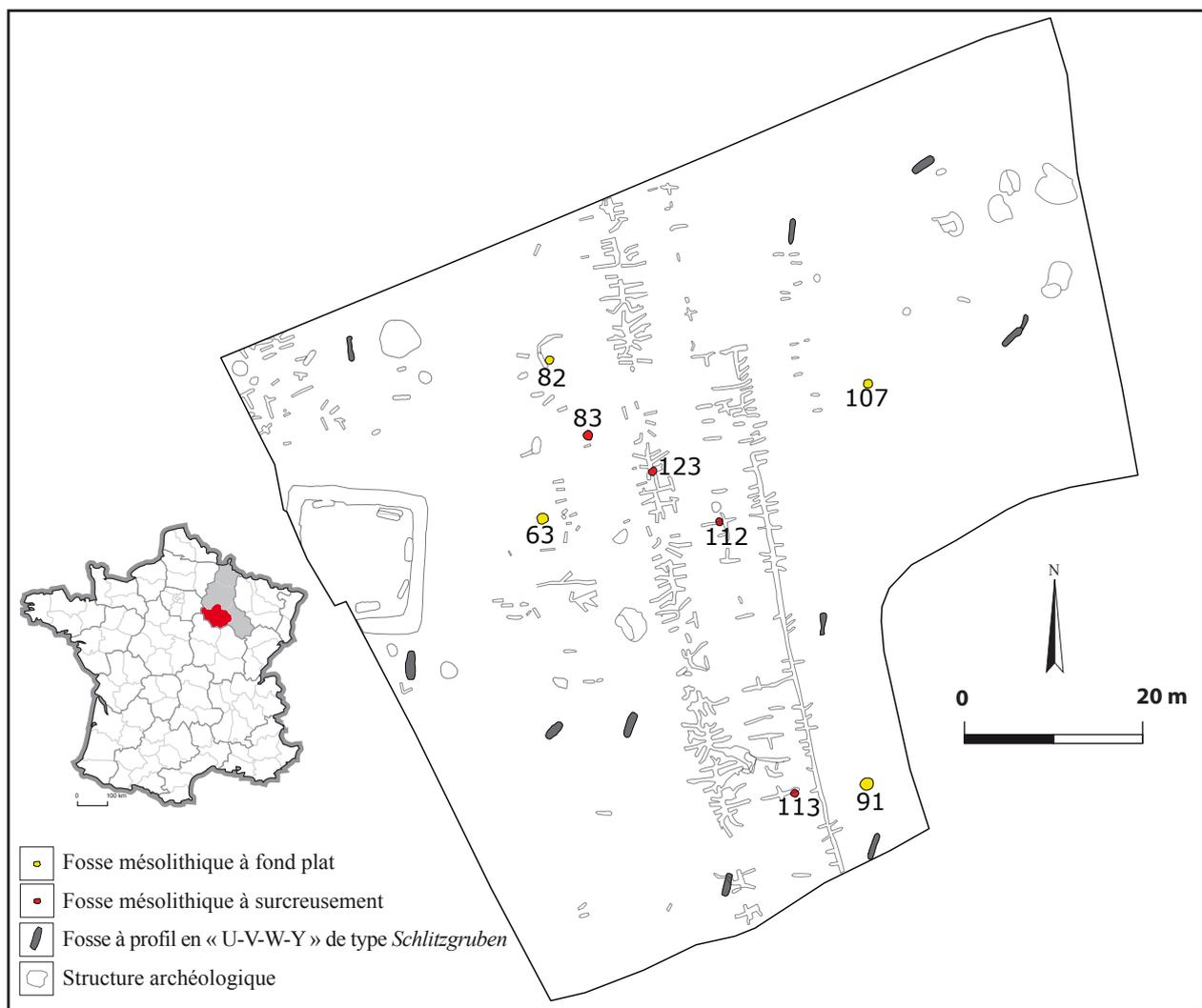


Fig. 1 – Plan de la fouille de Rouilly-Saint-Loup (Aube).

Fig. 1 – Plan of the Rouilly-Saint-Loup excavation (Aube department).

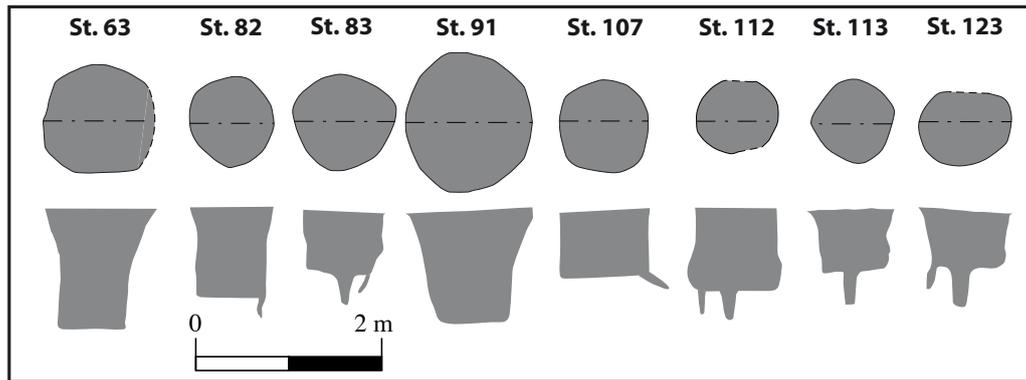


Fig. 2 – Plans et profils des fosses mésolithiques.

Fig. 2 – Plans and cross-sections of the Mesolithic pits.

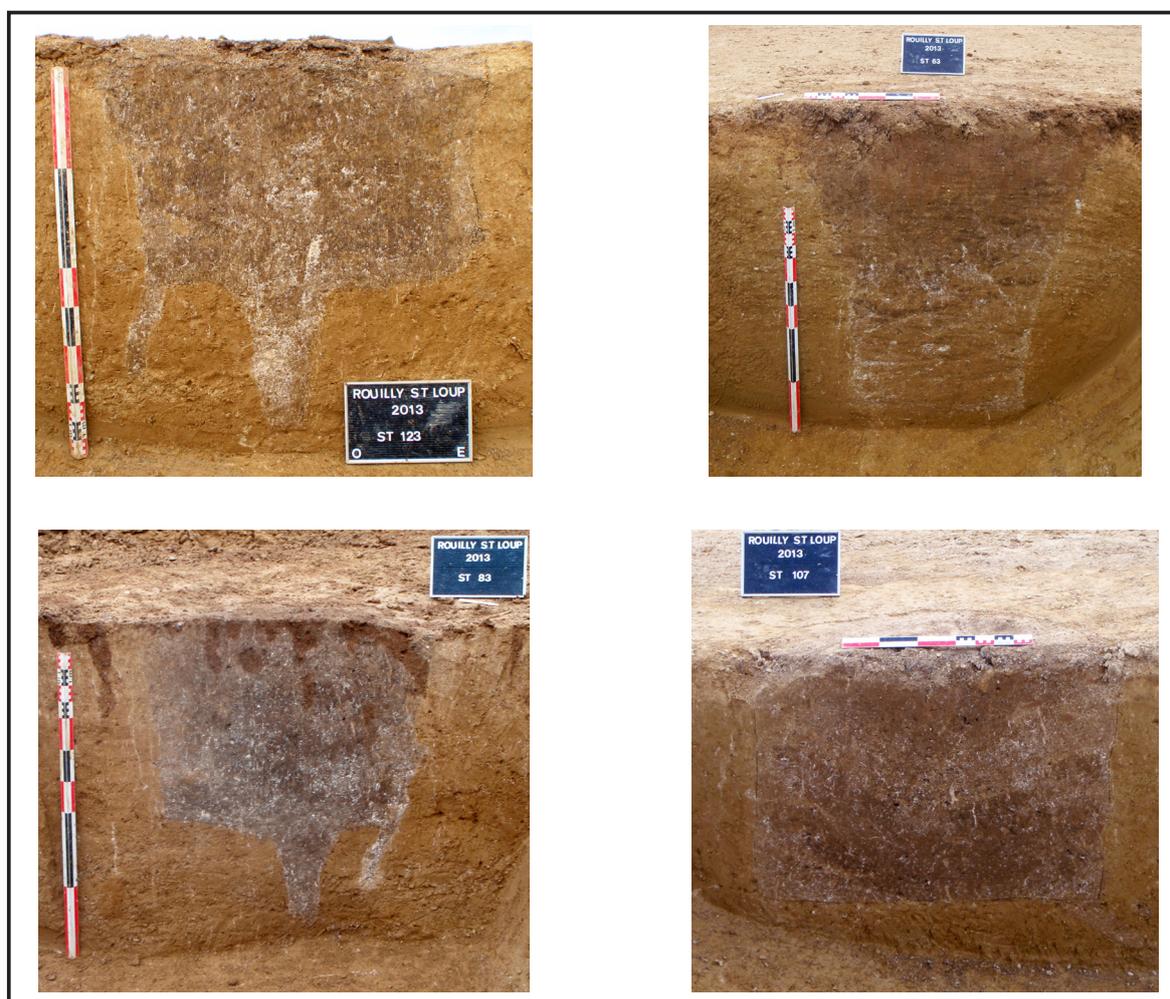


Fig. 3 – Vues de profil de quatre des fosses de Rouilly-Saint-Loup.

Fig. 3 – Cross-sections of four pits at Rouilly-Saint-Loup.

tions révélant un écart proche de 4000 ans faisant passer la structure 63 du Bronze final au Mésolithique final et la structure 123 du Paléolithique final au Mésolithique moyen-récent. Par ailleurs, le fond de la fosse circulaire structure 113 a révélé la présence d'une espèce d'escargot ayant disparu à l'époque boréale et l'absence d'une

autre apparaissant à cette époque signifiant une datation ne dépassant pas 8700-8500 tandis que les résultats de l'analyse ^{14}C la situe entre 8179 et 7613 cal. BC. De plus, aucune de ces cinq datations sur coquilles ne concordent avec les trois datations ^{14}C réalisées à partir de charbons sur des fosses circulaires les situant au Mésolithique ancien.

N° de structure	Code laboratoire	Matériel daté	Datation ¹⁴ C	
			BP	cal. BC à 95,4 %
63	Poz-57039	escargots	milieu	9590 ± 60
	Poz-60182	escargots	inférieure	9070 ± 50
82	Poz-57880	charbons de bois	supérieure	9060 ± 50
83	Poz-57043	charbons de bois	milieu	9130 ± 80
91	Poz-57045	escargots	milieu	9160 ± 50
107	Poz-57048	escargots	milieu	9290 ± 50
112	Poz-57050	charbons de bois	milieu	9550 ± 50
113	Poz-57051	escargots	inférieure	9410 ± 50
123	Poz-57054	escargots	supérieure	9160 ± 60
	Poz-60185	escargots	supérieure	9570 ± 50

Tabl. 1 – Résultats des datations ¹⁴C. Les calibrages ont été opérés d’après la courbe IntCal.13 (Reimer *et al.*, 2013).

Table 1 – Results of the radiocarbon dating carried out on charcoal samples. Calibration was made using the IntCal.13 curve (Reimer *et al.*, 2013)

Cette incertitude quant aux résultats des analyses ¹⁴C réalisées à partir de coquilles d’escargots terrestres est un phénomène scientifiquement reconnu. Elle est liée à l’absorption du carbone fossile provenant essentiellement du calcaire du sous-sol et de l’eau posant de nombreux problèmes méthodologiques (Goodfriend et Hood, 1983 ; Goodfriend et Stipp, 1983). Cependant, certaines espèces d’escargots pourraient ne pas ingérer de calcaire et livrer des datations plus fiables mais seraient utilisables au prix d’une détermination, en amont, de l’espèce et d’un contrôle des altérations subies (Rech *et al.*, 2011 ; Pigati *et al.*, 2010). Mais tester cette nouvelle source de datation demanderait des moyens d’analyse que l’archéologie préventive ne possède pas à l’heure actuelle.

ARTEFACTS, ECOFACTS ET DATATION

Le tamisage de 433 litres de sédiment provenant de ces huit fosses a livré vingt et un artefacts en silex dont trois éléments de débitage (fragments de lamelles). Ceci correspond à la moitié des silex que la fouille a livrés, les autres ayant été mis au jour au sein de structures postérieures ainsi qu’au niveau du décapage. L’étude lithique (E. Ghesquière) révèle une attribution de la série au Mésolithique. Il semble donc que, pour la moitié d’entre eux, ceux-ci soient en position intrusive. La prudence s’impose donc quant à l’association de la série à l’occupation des fosses circulaires.

Le tamisage a également permis la récupération d’escargots terrestres. Une étude malacologique a été réalisée (S. Granai) sur une fosse avec aménagement central (structure 113). Les résultats apportent plusieurs types d’informations :

– sur l’environnement : en effet, le fond de la structure est dominé par une espèce de milieu ouvert (végétation pionnière) tandis que le reste du comblement est dominé par des espèces mésophiles (colonisation de boisements

ou formations végétales basses et ne supportant pas des environnements ni trop ouverts ni trop secs). De plus, une partie non négligeable de l’assemblage est représentée par des mollusques de milieu ombragé ;

– sur la datation : la présence d’une espèce aujourd’hui disparue dans la région (*Discus ruderatus*) et l’absence d’une autre (*Discus rotundatus*) situerait la structure au Mésolithique ancien ;

– sur le fonctionnement de la structure : une espèce prédominante dans le remplissage du fond de la structure tendrait à montrer le maintien ouvert de celle-ci, puis un abandon marqué par un colmatage progressif ne dépassant pas le Préboréal.

ÉTUDE MICROMORPHOLOGIQUE

Les données de l’analyse micromorphologique (J. Wattez), concernant quatre structures circulaires (structures 63, 91, 107 et 112), montrent que les parois et les fonds de fosses auraient été aménagés par des apports de sédiment local (substrat) et de végétaux. En effet, les parois de la fosse 91 sont revêtues de matériaux préparés provenant de l’encaissant et de végétaux déposés par applications régulières. Si les fonds des quatre fosses semblent tous présenter un sol construit, les fosses 63 et 107 présenteraient également des opérations de réfection des sols avec une succession d’aménagements, trahissant une utilisation régulière. La présence de phénomènes de tassements et de remaniements mécaniques semble être associée à leur fonctionnement. Seule la fosse 112, n’a pas permis la mise en évidence de remaniement de son sol construit (réfection ou indicateur fonctionnel). De plus, l’étude micromorphologique du remplissage final du surcreusement n’a montré qu’un colmatage secondaire par apports de matériaux façonnés, n’apportant donc pas d’indice quant à sa fonction initiale.

RÉPARTITION SPATIALE

Cinq des huit fosses (structures 63, 82, 83, 112, 123) se situent sur une surface triangulaire d'environ 200 m² (fig. 1), aucune n'étant éloignée de plus de 10 m d'au moins une autre, ni espacée de moins de 8 m. Parmi cet ensemble, trois des quatre fosses « à surcreusement central » se trouvent alignées avec une orientation nord-ouest - sud-est. Deux fosses se situent en limite sud du décapage (structures 113 et 91) à une trentaine de mètres des premières, elles sont espacées de 8 m, l'une d'elle présente un surcreusement central. Enfin, la dernière, structure 107, fosse sans aménagement interne, se situe à environ 25 m à l'est du groupe des cinq.

L'incertitude liée aux datations et celle liée à la présence de fosses similaires au-delà de l'emprise de la fouille n'autorisent pas une réelle réflexion quant à l'organisation spatiale. On peut tout juste noter l'absence de recoupement et une certaine répétition dans l'espacement des cinq fosses les plus proches qui posent la question de leur contemporanéité ou d'une contrainte naturelle (topographie, végétation) induisant leur implantation.

CONCLUSION

La problématique sur la fonction de ces creusements a conditionné la réalisation de nombreux prélève-

ments. Certains ont permis la découverte d'artefacts lithiques et d'autres la mise en évidence de probables aménagements de parois et fonds de fosses, de tassements liés à leur fonctionnement et de remaniements mécaniques liés à l'entretien ou au curage des structures, comparable à ce qui est observé dans les structures de stockage (étude micromorphologique, J. Wattez). Une autre hypothèse serait celle d'une fonction liée à la chasse, à l'image de celle associée aux *Schlitzgruben* (Achard-Corompt *et al.*, à paraître), postérieures aux fosses mésolithiques, et également présentes à Rouilly-Saint-Loup. Cependant, le manque d'indices probant sur le mode de fonctionnement, l'organisation spatiale et la contemporanéité des fosses ne nous permet pas d'appréhender la réalité de cette activité.

Les nombreux prélèvements ont également autorisé la réalisation d'études malacologique (S. Granai), anthracologique (V. Bellavia) et carpologique (J. Wietold), dont les résultats permettent une première approche du paysage et de son évolution. Le Mésolithique et le Néolithique verraient une densification de la forêt avec le passage d'une forêt pionnière au Mésolithique ancien à une forêt plus dense au Néolithique, constituée de chênes à feuilles caduques et de pommés ; les fosses se trouveraient en lisière de forêt et l'environnement serait peu anthropisé suggérant une fréquentation humaine épisodique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACHARD-COROMPT N., AUXIETTE G., FECHNER K., RIQUIER V., VANMOERKERKE J. (2013) – Bilan du programme de recherche : fosses à profil en V, W, Y et autres en Champagne-Ardenne, in N. Achard-Corompt et V. Riquier (dir.), *Chasse, culte ou artisanat ? Les fosses « à profil en Y-V-W »*. Structures énigmatiques et récurrentes du Néolithique aux âges des métaux en France et alentour, actes de la table ronde (Châlons-en-Champagne, 15-16 novembre 2010), Dijon, Société archéologique de l'Est (*Revue archéologique de l'Est*, supplément, 33), p. 11-82.
- ACHARD-COROMPT N., GHESQUIÈRE E., LAURELUT C., RÉMY A., RICHARD I., RIQUIER V., SANSON L. (à paraître) – Premières données sur les implantations mésolithiques fossoyées en Champagne, in F. Séara, C. Cupillard et S. Griselin (dir.), *Au cœur des gisements mésolithiques : entre processus taphonomiques et données archéologiques*, actes de la table ronde (Besançon, 29-30 octobre 2013), Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté (Annales littéraires de l'université de Besançon).
- GOODFRIEND G. A., HOOD D. (1983) – Carbon Isotope Analysis of Land Snail Shells: Implications for Carbon Sources and Radiocarbon Dating, *Radiocarbon*, 25, 3, p. 810-830.
- GOODFRIEND G. A., STIPP J. J. (1983) – Limestone and the Problem of Radiocarbon Dating of Land-Snail Shell Carbonate, *Geology*, 11, p. 575-577.
- PIGATI J. S., RECH J. A., NEKOLA J. C. (2010) – Radiocarbon Dating of Small Terrestrial Gastropod Shells in North America, *Quaternary Geochronology*, 5, p. 519-532.
- RECH J. A., PIGATI J. S., LEHMANN S. B., MC GIMPSEY C. N., GRIMLEY D. A., NEKOLA J. C. (2011) – Assessing Open-System Behavior of ¹⁴C in Terrestrial Gastropod Shells, *Radiocarbon*, 53, 2, p. 325-335.
- RICHARD I. (2016) – *Témoins d'activités humaines du Mésolithique au Néolithique, espace funéraire de l'âge du Fer et exploitation viticole moderne*, rapport final d'opération, INRAP Grand-Est nord, service régional de l'Archéologie de Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne, 335 p.

Isabelle RICHARD
INRAP Grand-Est Nord,
base Saint-Martin-sur-le-Pré, 38, rue des Dats,
F-51520 Saint-Martin-sur-le-Pré
isabelle.richard@inrap.fr

Valentina BELLAVIA
UMR 6042 Geolab, Archéobotanique
Maison des sciences de l'homme,

université Blaise-Pascal, 4 rue Ledru,
F-63057 Clermont-Ferrand cedex 1
valentinabellavia@gmail.com

Emmanuel GHESQUIÈRE
INRAP Grand-Ouest, UMR 6566 CReAAH
4, bd de l'Europe, F-14540 Bourguébus
emmanuel.ghesquiere@inrap.fr

Salomé GRANAI
GéoArchÉon
30, rue de la Victoire,
F-55210 Viéville-sous-les-Côtes
et UMR 8591 Laboratoire de géographie
physique : environnements
quaternaire et actuel
salome.granai@geoarcheon.fr

Julia WATTEZ
INRAP Centre – Île-de-France, UMR 5140
EGC-SOL Agro-Paris-Tec
34-36, av. Paul Vaillant-Couturier,
F-93120 La Courneuve
julia.wattez@inrap.fr

Julian WIETHOLD
INRAP Grand Est nord, UMR 6298 ArTeHis,
base de Metz
12, rue de Méric, CS 80005,
F-57063 Metz cedex 2
julian.wiethold@inrap.fr